

## EDITORIAL

Au zénith  
de l'imposture !

Il s'agit au final d'une tempête dans un verre d'eau. Jésus Colina, directeur de l'agence d'information Zenit, liée aux Légionnaires du Christ, agence qu'il fonda en 1997, vient purement et simplement de se faire limoger, se brouillant avec cet ordre religieux à la sulfureuse renommée. Il travaillera désormais pour l'Opus Dei. Bref, un changement de crèmerie, mais le fromage y a toujours le même goût. Cette nouvelle d'un intérêt relatif (mais repris en boucle par les médias chrétiens positionnant Colina en victime expiatoire...) nous donne cependant l'occasion de faire trois observations qui concernent bien entendu la Légion, éprouvée on le sait suite aux révélations concernant son fondateur, mais aussi par extension la situation actuelle du catholicisme, au moins occidental et latino-américain, dans le cadre d'un pontificat qui semble une impasse.

Une période d'état de grâce est bel et bien derrière nous. Loin de donner le sentiment d'une convergence providentielle des intuitions et des intentions, les forces de restauration donnent le sentiment d'un tiraillement et d'une concorde somme toute artificielle tenant seulement à l'impérieuse nécessité de faire front à des adversaires déterminés qui aujourd'hui semblent dispersés. Si risque il y a pour ces forces, il vient de leur propre étiolement annoncé, en attendant des contradictions internes et sans doute aussi des rivalités de type personnel. Le dessein, foncièrement honnête au demeurant, de Benoît XVI d'opérer une purge radicale au sein de son Eglise, semble désormais destiné à tourner court. Tout simplement parce qu'il se focalise sur des personnes, boucs émissaires obligés, brebis désormais galeuses après avoir été protégées, ou éventuellement des petits groupes, éludant le problème de fond qui est celui du fonctionnement d'ensemble d'une institution, avec des mécanismes qui engendrent ou du moins favorisent des dérives de fond.

Golias

Légionnaires du Christ :  
les dessous d'un limogeage

**Nos lecteurs savent sans doute que l'organe d'information Zenit, qui dépend directement du Vatican, et qui est connu pour le caractère pour le moins conformiste de ses informations, est confié à la désormais trop célèbre Légion du Christ.**

**N** On peut parler d'une agence quasi officielle du Vatican lors même que l'Osservatore Romano conserve l'exclusive du caractère véritablement officiel, inégalé. En revanche il faut évoquer l'existence d'un mensuel officieux bien connu, tenu par les jésuites, la *Cività Cattolica*.

Toujours est-il que Jésus Colina, actuel directeur de Zenit, qu'il fonda en 1997, vient purement et simplement de se faire limoger. Il n'a donc plus grand chose à perdre et ne se sent plus tenu par le devoir de réserve. Ce qui sans doute explique ce qu'il dit depuis ce méchant limogeage. On pourrait dire familièrement qu'il lâche le morceau. Il dénonce en effet l'esprit sectaire de l'agence, et plus largement de la Légion dans son ensemble. Déplorant au passage le silence maintenu sur les scandaleuses exactions du Fondateur, le Père Maciel.

## Zénit : la pravda du Vatican

Sans être un média institutionnel de la Légion, et sans l'avoir jamais été, l'agence Zenit est contrôlée de facto par les Légionnaires dont le sens du management et la richesse financière continuent à impressionner les instances dirigeantes du Vatican. On sait que c'est la Légion qui supervise la formation reçue à Rome par les évêques récemment nommés ! En outre, le cardinal Velasio de Paolis, un excellent juriste certes, mais bien fatigué à 76 ans, et qui manque de poigne, ignorant en outre la langue espagnole (essentielle pourtant) dans la vie interne de la Légion) semble avoir déserté sa mission de remettre de l'ordre dans cette famille religieuse ! Quelle incurie de la part de la Curie romaine, à moins qu'il ne s'agisse, plus gravement encore, de complaisance.

Quant à Jésus Colina, il revient encore sur le livre proprement hagiographique qu'il a écrit concernant Maciel intitulé *Ma vie c'est le Christ*, et il prétend n'avoir rien su de la vraie double (ou multiple) vie du leader religieux mexic-

ain. En fait, il semble que le livre en question doive beaucoup au Père Javier Garcia, légionnaire très puissant dans l'ombre, et encore aujourd'hui au Vatican. Dont il est vraiment difficile d'imaginer qu'il n'aurait rien su au cours de toutes ses années des turpitudes de Maciel. D'autant plus qu'il est aujourd'hui encore... responsable des archives historiques de la Légion, et donc au courant de tous les documents, y compris les plus secrets.



## Il savait depuis longtemps

Aujourd'hui, Jésus Colina a sans doute beau jeu de fustiger la loi du silence qui a longtemps régné dans la Légion au sujet de Maciel et de sa double vie. Mais son virage radical paraît pour le moins tardif. Comme le notait déjà Goethe, les erreurs que l'on combat avec le plus de virulence sont celles que l'on vient tout juste de répudier ! Il est facile et quelque peu suspect aujourd'hui d'étriller avec férocité la façon dont la Légion a occulté l'inacceptable. Il aurait été certainement plus judicieux et déjà plus crédible de réagir plus tôt. Et d'une certaine façon, on peut même craindre la colère des Légionnaires face à un Colina crachant dans une soupe dont il donna jusque-là le sentiment qu'il l'appréciait sans réserve.

Le plus effarant sans doute dans cette affaire est que Jésus Colina n'a eu de cesse de fustiger le relativisme, notamment éthique. Serait-ce l'hôpital qui se moque de la charité ? En tout cas, Colina campe sur une ligne ecclésiale très conservatrice, et sur ce point il n'a pas pris de distance par rapport à son activité comme fondateur et directeur de Zenit. Il vient de rejoindre l'Opus Dei, les rivaux de la Légion.

Romano Libero